

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT & C^e, S. A., Neuvic-sur-Isle (Dordogne)

A TOUS,
nos très sincères
vœux de bonheur
et de prospérité

Le Groupe 4 emporte le 1^{er} prix du Concours de Noël

La seconde place, incertaine jusqu'à la fin, revient au Groupe

Le classement définitif :

- 1^{er} Groupe 4 - 1244 pts
- 2^e Groupe 2 - 1200 pts
- 3^e Groupe 3 - 1144 pts
- 4^e Groupe 1 - 1131 pts



Le Jury examine les tiges

M^{mes} et M^{lles} J. Renaudie, S. Cam, J. Trimolet, R. Raymond, J. Brondel, E. Petit, S. Chauvin, obtiennent le 1^{er} prix dans le Groupe 5 du Parage.

Ce résultat de la dernière heure nous empêche de nous étendre sur son côté pratique qui fera l'objet d'une prochaine relation. Néanmoins, nous vous donnons, avant le classement et jugerez, d'ores et déjà, utile de mettre en relief le travail

souvent ingrat des membres du jury.

En effet, tout concours quel qu'il soit n'aurait pas sa raison d'être si un jury compétent et impartial n'en assurait son déroulement.

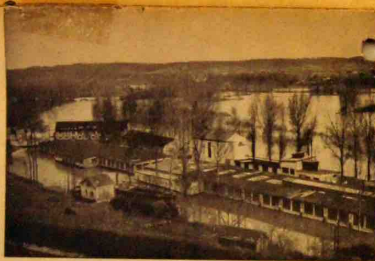
Nous ne croyons pas trahi notre pensée en avançant que tous les membres qui composent celui chargé d'examiner les tiges chaque soir, après la sortie de six heures, possèdent toutes les qualités requises pour mener à bien la tâche délicate qui leur est confiée.

Il ne s'agit que d'un soir au cours de la table de travail pour découvrir aussitôt leur désir d'amélioration des ceintures dans l'intérêt de tous.

Il y a pourtant dans cette commission des représentants d'ateliers en compétition qui pourraient être tentés (et c'est humant) de faire pencher la balance de leur côté, chacun d'après le règlement, ayant le

(Suite page 2.)

Les INONDATIONS de DÉCEMBRE



Vue générale de l'inondation sous les eaux

Décidément, l'Isle semble s'acharner à quitter son lit pour inonder la plaine. La crue de novembre laissait encore ses traces quand soudain, pluie et neige sont retombées abondamment sur les terrains déjà saturés, où chaque goutte n'arrive plus à s'infiltrer et ne cherche qu'à gagner le cours d'eau le plus proche.

Donc, le mercredi 11 d'après les données plutôt alarmantes de l'Administration des Ponts et Chaussées, et compte tenu du temps des jours précédents dans la région et dans les pays d'où proviennent fleuves et rivières du bassin aquitain, toutes dispositions utiles furent prises pour élever machines et mar-

(Suite page 3.)

Une bonne nouvelle

Ce fut bien cette annonce au micro et publiée dans les ateliers à la reprise du travail samedi après l'inondation, faisant connaître au personnel la décision prise par la Direction d'attribuer à l'occasion de la remise solennelle des médailles de travail et du cinquantième de M^{mes} A. Laurette et A. Peyronnie, une gratification exceptionnelle à tous les membres de l'Entreprise comptant plus d'un an de présence et en fonction de leur ancienneté. Comme il est facile de se l'imaginer cette nouvelle fut bien accueillie. N'aurait-elle pas à chacun de meilleures possibilités pour les fêtes de Noël et de fin d'année ?

Demain autant qu'hier,

" LA MÊME CONTINUITÉ DANS L'EFFORT "

nous dit
M. LEVASSEUR

Au moment où va s'ouvrir devant nous la nouvelle année, vers laquelle déjà nos énergies se teignent, et se tournent aussi nos espoirs, au moment où, succédant à une reconfortante, mais hélas, trop courte période de stabilité, l'incertitude qu'évoquent les récents événements nous fait poser avec inquiétude la question : « De quoi demain sera-t-il fait ? », il est bon de reconsidérer le chemin parcouru, pendant cette année de labeur qui s'achève.

Sur le plan national, 1952 a débuté au milieu de graves difficultés.

Le budget n'était pas voté, la trésorerie du pays dans une situation menaçante, l'annonce de nouvelles charges, que l'économie défilante n'aurait pu supporter sans péril, le déséquilibre croissant des prix, constituaient autant de facteurs redoutés pesant lourdement sur notre monnaie, dont le pouvoir d'achat s'amenuisait de plus en plus.

En outre, l'indice des prix de détail, à 146,9, atteignait un point culminant.

L'inflation allait-elle se poursuivre ainsi jusqu'au désastre ? Heureusement non !

Un coup d'arrêt était enfin donné, la tendance à la hausse renversée par l'action énergique du nouveau gouvernement.

L'opposition à la hausse change le climat, les prix amorcent même un léger mouvement en baisse. Celui-ci sera cependant de faible amplitude, mais à défaut de baisse sensible, la stabilité retrouvée fait apparaître à tous de meilleurs perspectives.

L'industrie de la chaussure, elle aussi, connaît un début d'année difficile. La soudure entre les productions d'hiver et de printemps fut des plus malaisées, et de nombreuses fabriques furent ralentir leur activité.

Mais nous pas été nous-mêmes contraints, pendant quelques semaines seulement, il est vrai, de réduire notre production.

Jusqu'en juin, les transactions restèrent calmes. En ce domaine de la chaussure. Une légère reprise se fit sentir à la fin de l'année, mais ce ne fut qu'en automne qu'un meilleur état d'affaires apporta à la production les moyens de tourner normalement.

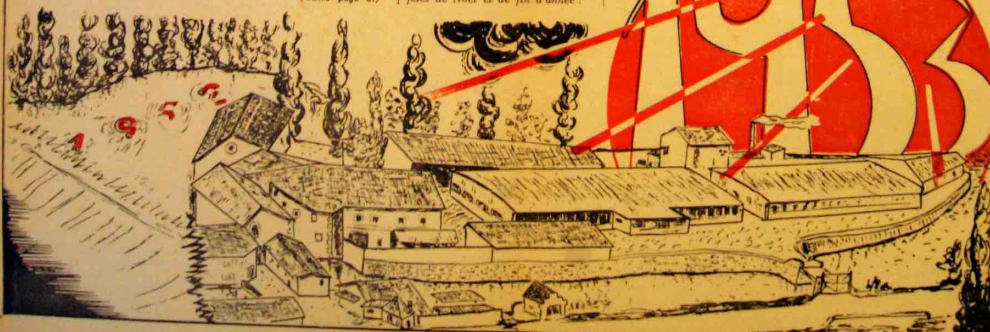
La situation dans laquelle s'est donc trouvée notre industrie, nous toutefois présenter la même gravité qu'en 1951, n'eût comporté pas moins des obstacles difficiles à surmonter, et avec lesquels il nous fallut compter.

Assurer le plein emploi de tous nos travailleurs restait notre principal objectif, et nous n'hésitions pas à mettre au point puis à lancer de nouvelles fabrications, afin d'accroître nos possibilités de travail, et trouver ainsi le moyen de maintenir notre production, voire la développer.

Avec l'esprit qui caractérise notre Organisation, et le concours de nos Sociétés-sœurs, de nouveaux programmes de production furent engagés. Nous pouvons dire avec satisfaction, en cette fin d'année, qu'ils ont été tous réalisés.

Malgré l'handicap de quelques journées perdues en janvier et février, l'horaire moyen du travail s'est élevé à 43 heures par semaine, pour ces 12 derniers mois. Ce chiffre traduit mieux que n'importe quel commentaire le bilan positif de nos activités.

(Suite page 3.)



L'ANNÉE QUI S'ÉCOULE

écès sans précédents. Les Normands dans nos murs. Ce projet depuis longtemps élaboré voit enfin le jour. Ce sera en la compagnie de nos amis de Vernon doublés d'artistes, des moments délicieux dont le souvenir est encore dans nos cœurs.

Un Festival de gymnastique et de musique se tient sur le stade de l'U. S. N. sous la Présidence de Mgr Louis, Evêque de Périgueux. C'est un spectacle grandiose où tour à tour, musiciens et gymnastes tiennent le public sous leur charme.

Le Dr Huot prend sa retraite. C'est le Dr Goussin, fils du maire de Neuville et Conseiller Général qui le remplace.

Les apprentis des Cours Professionnels réussissent brillamment au C. A. P. Treize candidats présentés, 13 candidats reçus.

Le travail s'achève dans une ambiance joyeuse. On trinque dans les ateliers, l'Harmonie est là et exécute plusieurs morceaux

de son répertoire; l'on danse même avant de se quitter. Pendant les congés, chaque jour les cars partent à la montagne ou à la mer pleins de gais touristes.

Novembre. Les canalisations sont réparées et la machine est aussi transformée. Elle a gagné en confort et en coquetterie.

Le Fonds de Solidarité est maintenant en vigueur.

L'Isle qui depuis 1944 semblait des plus sages a quitté son lit et inondé l'usine. Les ateliers sont envahis. On a dû surélever tout ce qui représentait quelque danger d'invasion. On chôme deux jours.

Décembre. Un concours de couture est lancé. La lutte est serrée entre les piqueuses.

Enfin le jour le plus mémorable de l'année : la remise des décorations à 28 membres de nos plus anciens travailleurs au cours d'une émouvante et solennelle cérémonie.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir M. et Mme Vogt, M. et Mme Prochaska et de nombreux visiteurs parmi lesquels M. Odrzak, M. Gintz, M. Muller, M. Keru, M. Smutek, Mme Gérard, M. Gamus, M. Kolihabi, M. Humbert, M. le capitaine Priat, M. Poutrain, M. Jeannel, M. M. Olehanski et beaucoup d'autres personnalités que nous nous excusons de ne pouvoir citer.

Octobre. La Semaine Internationale du Cuir de France se tient à Paris. Nos chaussures y sont exposées et les responsables des départements intéressés l'ont visité.

Retournée des Cours Professionnels. M. Levasseur a réuni parents et élèves pour les entretenir du nouveau fonctionnement de cette activité.

t pour 1953

1953 nous a vus côté à côté nous débattre dans le remous des difficultés toujours croissantes. Nous en sommes sortis vainqueurs parce que nous avons apporté le meilleur de nous-mêmes dans la tâche de tous les jours.

L'année qui s'annonce sera-t-elle plus clémente? N'y comptons pas aveuglément. Attendons-nous au contraire à rencontrer autant d'handicaps que par le passé; mais sachons qu'en unissant nos efforts, nos bonnes volontés, notre conscience, nous les débrûterons.

Je suis persuadé que c'est votre conviction, et je formule pour vous et vos familles, mes vœux les plus sincères pour 1953 qui nous ouvre ses portes.

1952 a été marqué par de très importantes transformations matérielles et manifeste le désir du travail bien fait. Puisse l'année nouvelle vous maintenir en de si bonnes

dispositions et resserrer encore davantage les liens qui unissent les membres de notre équipe.

C'est l'espoir que je formule en adressant à tous les travailleurs du 700, 770 ainsi qu'à leurs familles mes vœux les plus sincères de bonne santé et de prospérité.

E. WISSELDINGER.

1952 se termine.

L'an neuf, avec tous ses incertains, nous attend. Je souhaite donc à vous tous de l'Économat et de la Ferme, que cette année 1953 soit heureuse et sans surprise, ainsi qu'à vos familles, tout le bonheur auquel vous pouvez prétendre.

Je vous remercie de la conscience que vous avez montrée dans votre tâche, et je suis persuadé que vous ferez tout pour que la prochaine année soit celle d'un travail fécond pour tous.

R. OUBEL.

1952 se meurt : une autre année, déjà, s'engloutit dans le flot du passé.

A ceux qui m'entourent, constituant l'ensemble des services

administratifs de la Société, je dirai simplement ces mots :

Avant d'aborder l'an nouveau, arrêtons-nous un instant et jeteons furtivement un regard en arrière.

En marge de l'édification des réalisations importantes qui ont marqué tout particulièrement l'année qui s'écoule :

Apparemment indifférents aux inondations qui ont paralysé l'usine deux fois en l'espace de trois semaines :

Vous avez continué la trame d'un ensemble, sinon spectaculaire, du moins important et indispensable à la vie de l'entreprise.

Incompris, comme aurait dit La Palice, ... de ceux qui ne vous comprennent pas ;

Que 1953 vous permette néanmoins, imperturbables, de fortifier davantage, s'il est possible, votre foi en l'œuvre obscure qui est la vôtre.

Il s'en dégagea pour vos familles et pour vous-mêmes :

SANTE, PROSPERITE, JOIE.

Tels sont mes vœux pour l'année nouvelle.

H. WARMANN.

LA MÊME CONTINUITÉ DANS L'EFFORT

(Suite de la page 1.)

Ce n'est pas sans efforts que cet heureux résultat a été acquis, et nous ne saurions passer sous silence le travail accompli par tous dans l'entreprise, chacun à sa place, agissant avec conscience et courage.

Que tous ici en soient remerciés.

Dans le domaine des réalisations techniques, de l'aménagement de nos locaux de travail, et dans la qualité de nos chantiers, d'importants progrès ont été accomplis cette année.

Ils sont dus à cette volonté d'aller de l'avant qui anime l'Entreprise, ils constituent le mérite de ceux qui ont su formuler un quelconque pronostic.

Mais, quoi qu'il advienne, quels que soient les obstacles à surmonter, nous saurons vaincre les difficultés qui se trouvent sur notre chemin, si nous montrons demain autant qu'hier la même continuité dans l'effort, vraie marque du courage et de la réussite.

C'est avec cette conviction que nous devons aborder la nouvelle année pour laquelle nous adressons à tous les membres de l'Entreprise, ainsi qu'à leurs familles, nos très sincères vœux de bonheur et de prospérité.

H. WARMANN.

Une fois de plus, nous avons été inondés

(Suite de la page 1.)

chandises. Et l'on se quitte avec l'espoir né dans le doute, que pour cette fois « l'eau nous épargnerait ». Hélas ! il n'en fut rien car lentement, mais sûrement, à chaque heure de nouveaux centimètres s'inscrivaient à la flèche d'étiage et le lendemain matin l'eau commençait à pénétrer dans les ateliers.

De nouvelles mesures s'imposèrent et de nombreuses roues leur succédant avaient pour mission de veiller très attentivement à la sécurité de tout ce qui était susceptible d'être endommagé.

Toute la journée du jeudi 11 le niveau monta pour dépasser

de 20 centimètres celui enregistré en novembre.

Les matériels plus évolués mais conservaient des empreintes, les boueuses qui disparaissent que nettoyaient les machines et installations furent remises en place et, le samedi matin le travail reprit normalement après deux jours de chômage.

Félicitons-nous encore une fois que toutes les mesures de prévention aient été prises malgré la menace croissante de l'Inle qui, sur son parcours a encore semé la ruine et la désolation chez beaucoup de riverains qui ne s'étaient pas réavisés en temps utile.

L'inondation nous fait perdre des jours; AVEC VAILLANCE ILS ONT RATTRAPÉS.

La reprise du travail s'étant avérée possible le samedi 20 décembre, il fut fait prendre des dispositions immédiates pour combler ce retard.

Celles-ci s'appliquèrent le jour même et jusqu'au mercredi 24 décembre inclus. Pendant ces quatre jours l'on travailla dix heures sans que le rendement et la qualité en souffrent.

Chacun à sa place a fourni l'effort demandé, nous pouvons même ajouter avec entraînement. Il était en effet remarquable de constater en parcourant les ateliers combien l'on travaillait avec cœur pour effacer rapidement les effets du chômage auquel nous venions à nouveau d'être contraints.

Que tous soient ici remerciés de leur courage et de leur volonté.

Après la cérémonie des MÉDAILLES DU TRAVAIL

Les échos de la cérémonie à l'occasion de la remise des Médailles du Travail nous parvenant de tous côtés et nous honorant, qui aurait pu prétendre le contraire, d'après l'aménagement de la salle, le côté artistique, la nombreuse affluence et surtout le déroulement du programme qui fut à la lettre ce qu'il avait été prévu.

Quelques jours après, le samedi 20, quelques minutes avant la sortie du soir, une autre petite cérémonie de quelques minutes seulement fut très grande dans sa simplicité. M. Levasseur avait réuni tous les médaillés dans la salle-école et après les avoir félicités à nouveau, leur remit à chacun deux journaux de l'édition spéciale les concernant, dont l'un dédié en première page par lui-même et qui, nous n'en doutons pas, sera déposé en lieu sûr dans l'armoire et perpétuera un magnifique souvenir.

Et plus tard, au coin du feu, pendant l'hiver rigoureux, il leur sera peut-être agréable d'ouvrir « Notre Bulletin spécial » et de se retrouver dans l'ambiance mémorable de ce samedi 13 décembre.

Le Comité d'Entreprise s'est réuni

Une réunion extraordinaire du Comité d'Entreprise présidée par M. Levasseur et à laquelle assistaient MM. Henri Lacroix, Georges Frenex, Jean Thomas, Mmes Marguerite Blanc et Marguerite Fare, MM. Emile Weisell, Albert Labrué, Paul Wehinger et René Drapevroux a eu lieu le samedi 20 décembre.

La situation créée par les inondations fut commentée et M. Levasseur souligna que grâce aux dispositions prises en temps utile et aux deux équipes de secours, nos installations n'eurent pas à souffrir des effets de la nouvelle crue.

Il déplora par contre, que plus de 30 personnes n'aient pas répondu à l'appel de reprise du travail le samedi 20, et qu'à la diligence apportée par les responsables de l'Usine et les équipes de sécurité pour limiter les effets néfastes d'un chômage prolongé, ne corresponde pas un souci égal de certains membres de l'Entreprise pour la sauvegarde du travail.

Il fut ensuite connue l'horaire du travail qui serait appliqué pour la récupération du temps perdu par l'inondation, puis annoncée la décision prise par la Direction, d'octroyer au personnel une prime exceptionnelle dont il est fait allusion par ailleurs, et enfin cités tous les membres de l'organisation de la file de l'Arbre de Noël.

...en permission



Déjeuner est heureux de se retrouver avec ses chéls

FÊTE de l'ARBRE de NOEL



Serge et Spolitta présentent le spectacle.

Elle eut lieu le samedi 27, cette fête de l'Arbre de Noël tant attendue de nos petits qui commencent depuis longtemps sur les balcons du Vieux couvert de neige fidèle au rendez-vous.



Le cadre de son développement n'eût rien à envier aux autres précédents. C'est encore Le foyer Municipal qui avait offert sa salle désignée on ne peut mieux pour ce petit spectacle de tous ceux fidèles, d'une façon bien convenue, du point de vue du plafond attirait les regards dès l'entrée, et



La foule pendant la représentation.

la scène parée de tentures bleues en velours disposait d'un bel espace scénique, annonçant l'élégance de la manifestation. Dès 14 heures les routes commencent déjà à s'animer de parents et les barbiers se pressaient, l'air joyeux, accompagnés des parents ou de la grande sœur. Au fur et à mesure des arrivées, chacun était placé selon l'ordre prévu par de dévoués ouvriers et rapidement la salle se remplissait.

Un joli CONTE de Noël

L'ETRAINGER Par PIERRE FANLAC
Il entra. Dans la grande salle, quelques trois chaises éclairaient faiblement les visages réunis autour de la table pour la réception de Noël. La famille entière se pressait sur les bancs que l'aure et la crasse rendaient luisants, tant et avaient froissé de pantalons de velours, de collants de femmes et de robes d'enfants. Dans l'âtre, recouvert d'une saie épaisse et molle comme du pain brûlé, un feu de bûches énormes sautait avec le vent d'hiver qui hurlait sous les portes. Les bougies, noires et stagneuses, jamaient dans les chandeliers à pleins et le vin nouveau pétillait clair dans les verres. Il entra. Le vent rebattait la porte contre le mur. Le peu de plâtre tomba sur le plancher. Il était grand. Une pelerine bleue lui tombait aux mollets; son large chapeau et ses épaules étaient couverts de neige.
— Bonjour, la compagnie. Où sont les sièges, dit-il, et l'homme. Il était tout droit sur le fond noir de la nuit.
— Bonjour, dit-il.
Et fermes le froid dehors, il dit: L'étranger gratta ses pieds sur la pierre et s'avança dans la pièce.
— Changez-vous d'abord, dit le maître. Marie ! donne une assiette et un verre ! Vous allez souper avec nous.
La fille enjamba la planche de chêne. Elle était très jeune et sou-

La séance débute vers 14 heures 30, tandis que l'illumination grossit et que des bancs et des chaises supplémentaires viennent s'aligner dans les allées, le long des murs à droite et à gauche. Malgré ces dernières dispositions beaucoup de personnes devront rester debout et l'on peut dire que la salle est pleine à déborder. Avant le lever du rideau un charmant garçon, Serge Zanetti, et une mignonne fillette, Sylvie Weidlinger annoncent ceux, toutes les qualités requises. Le Etre Enchaîné de Mozart, puis l'Enfant par l'Harmonie Major qui s'interprète aussitôt après l'ouverture Bourgeois de Mascagni.



Le tableau final de Merveilleux Noël de Petit Poucet.

C'est maintenant au tour de nos jeunes artistes qui se produisent dans « Le Bazar des Poupées ». Etaient-elles gentilles ces poupées de différentes tailles, aux différents habits, aux différents cheveux, qui arboraient le nez et le nez à qui ne se laissent docilement emballer de grandes boîtes ? Et la pièce se termine par une ronde où les deux soviets admireront le Ballet de la Neige et des Petits Flocos, où les costumes d'une « Poupée immaculée » sont très beaux. Nos Merveilleux du Petit Poucet nous rappelle le conte d'un enfant de naissance. Nous ne sommes pas moins charmés par la Gavotte des Mariniers, en pantalons bleus et cols bleus, accompagnés de piano dans leur danse par la petite Française. On s'en rapporte à leurs affirmations. C'est l'entr'acte et une large distribution de chocolatinas ou autres est faite aux enfants. L'Harmonie a regagné la scène et se fait entendre dans le célèbre Largo de Hændel, puis dans la Polka Violette, fort prise du public. L'annonce des clovons soulève l'enthousiasme. Facéties, exhibitions musicales sans l'Harmonie et leur production paraît bien trop courte à nos enfants qui sont émerveillés devant leur tenue bizarre et leurs visages grimes. Le rideau s'abaisse pour être relevé dans cinq minutes. Le spectacle est transformé en magie et les clovons pourraient donner les rayons de grands yeux qui sont que des boîtes alignées et assemblées.



Le ballet de la Neige des Petits Flocos.

Il y a celles qui sont vêtues de la robe de chambre et qui ont le visage peint en blanc, et d'autres qui ont le visage peint en rouge et qui ont le visage peint en bleu.



Mlle Malgouère et son groupe.

Mlle Malgouère, notre chef de Personnel, M. Dubois, grand ordonnateur de cette manifestation, et avec lui l'équipe d'artistes, nous remerciant de leur présence et de leur accueil si agréable.

De nombreuses personnalités parmi lesquelles, M. le Maire de Neuville, M. le Maire de Balbault, M. et Mme Mesnard, Mme Gurio, Mme Pascaud, Mme Goussier, M. Dulac, M. le Chef de la Brigade de Gendarmerie, etc., ont bien voulu nous honorer de leur présence et les remercions vivement.

Il y a celles qui sont vêtues de la robe de chambre et qui ont le visage peint en blanc, et d'autres qui ont le visage peint en rouge et qui ont le visage peint en bleu.

Il y a celles qui sont vêtues de la robe de chambre et qui ont le visage peint en blanc, et d'autres qui ont le visage peint en rouge et qui ont le visage peint en bleu.

Il y a celles qui sont vêtues de la robe de chambre et qui ont le visage peint en blanc, et d'autres qui ont le visage peint en rouge et qui ont le visage peint en bleu.

Il y a celles qui sont vêtues de la robe de chambre et qui ont le visage peint en blanc, et d'autres qui ont le visage peint en rouge et qui ont le visage peint en bleu.

Il y a celles qui sont vêtues de la robe de chambre et qui ont le visage peint en blanc, et d'autres qui ont le visage peint en rouge et qui ont le visage peint en bleu.

Grand BAL de la St-Sylvestre
offert aux membres du Personnel et à leurs familles
ORCHESTRE HENRI LEBEAU
Buffet - Buvette